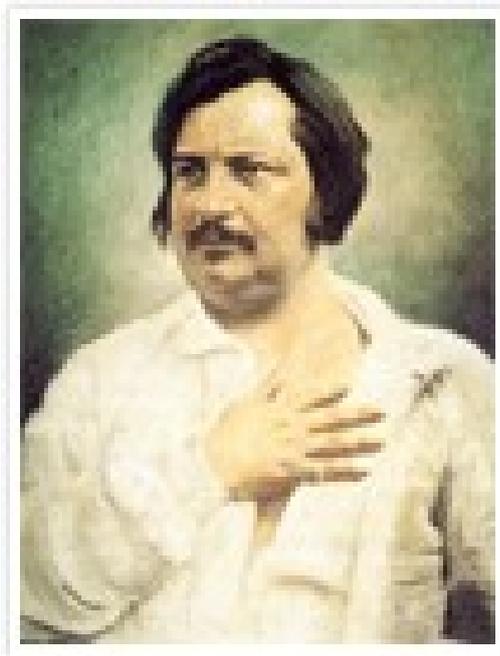


EXPOSÉ DE FRANÇAIS

Thème : *le pouvoir de l'argent et l'ingratitude dans*
Le

Père Goriot



Plan

- I. *Introduction*
- II. *Biographie de Balzac*
- III. *Résumé de l'œuvre*
- IV. *Le pouvoir de l'argent*
- V. *L'ingratitude*
- VI. *Conclusion*

Exposants

Thierno Amadou Ba (chef de groupe)
Ibrahima Diop
Amineta Barry
Khady Fagnane Sarr
Aïssatou Diaw
Aminata Sy Fall

I. Introduction

"Le Père Goriot" est un roman écrit par Honoré de Balzac et publié en 1835. Il fait partie de la série de romans intitulée "La Comédie Humaine", dans laquelle Balzac décrit la société française du XIXe siècle. Le roman se déroule à Paris et met en scène différents personnages appartenant à différentes classes sociales. Il explore les thèmes du pouvoir de l'argent et de l'ingratitude, mettant en lumière les conséquences dévastatrices de ces deux aspects de la nature humaine.

II. Biographie

Honoré de Balzac est né à Tours en 1799. Issu d'une famille provinciale de petite bourgeoisie, il étudie au collège de Vendôme¹. Balzac s'installe à Paris en 1814 et commence des études de droit tout en travaillant chez un avoué parisien. C'est au cours des années 1820 qu'il décide de devenir écrivain. Ses premières œuvres, écrites sous un pseudonyme², sont un échec. Il rencontre Laure de Berny en 1821 qui lui apporte un soutien affectif et matériel. Tour à tour éditeur, imprimeur, journaliste, tenté par une carrière politique, Balzac travaille beaucoup et fréquente journalistes et écrivains. Il crée une imprimerie en 1826, mais son entreprise fait faillite deux ans plus tard, et Balzac est lourdement endetté. Il continue alors d'écrire des romans : en 1829, son premier roman, Les Chouans, est publié sous son vrai nom.

À partir de 1832, il correspond avec Ewelina Hańska, une admiratrice polonaise qu'il rencontre pour la première fois en 1833. Dès 1834, il pense

à regrouper ses romans dans un ensemble organisé : ce sera *La Comédie humaine*, une œuvre immense qui comprend plus de 2000 personnages dans 91 ouvrages, dans laquelle il a voulu « peindre les deux ou trois mille figures saillantes [de son] époque ». En 1843, il voyage en Europe avec Ewelina Hańska, qu'il finira par épouser en mai 1850. Quelques mois après son mariage, Balzac meurt à Paris en août 1850 à l'âge de 51 ans. C'est Victor Hugo qui prononça son oraison funèbre.

III. Résumé de l'œuvre

Le roman commence en novembre 1819. Dans la pension Vauquer, au Quartier latin, minutieusement présentée, le jeune étudiant en droit Eugène de Rastignac est intrigué par le pitoyable père Goriot, qui aide financièrement la comtesse de Restaud, et par les allées et venues du mystérieux Vautrin. Chez Mmes de Restaud et de Beauséant, Rastignac apprend la véritable personnalité du père Goriot, ancien vermicellier qui se ruine pour ses filles, Anastasie (Mme de Restaud) et Delphine (épouse du banquier baron de Nucingen), lesquelles le méprisent. Refusant le conseil cynique de Vautrin l'invitant à courtiser Victorine Taillefer, jeune pensionnaire susceptible d'hériter la fortune de son père si on précipite les événements par un crime, Eugène, encouragé par Goriot, entreprend la conquête de Delphine. Attirés par une forte prime, deux locataires, Mlle Michonneau et Poiret, aident le policier Gondureau à arrêter Vautrin, forçat évadé surnommé Trompe-la-Mort, qui a réussi à faire tuer le frère de Victorine. Pendant ce temps, Eugène est devenu l'amant de Delphine. Accablé par les difficultés d'argent, rejeté par l'égoïsme de ses filles, Goriot tombe malade, et Eugène aide son ami, le jeune étudiant en médecine Bianchon, à soigner le malheureux vieillard. Eugène assiste à la dernière soirée donnée par Mme de Beauséant, abandonnée par son amant Ajuda-Pinto. Son état empirant, comprenant que ses filles ne viendront pas, le père Goriot les maudit et meurt au milieu de l'indifférence des pensionnaires et devant Delphine, enfin accourue, mais que les soucis d'argent préoccupent davantage. Rastignac accompagne le convoi funèbre jusqu'au cimetière du Père-Lachaise, d'où il lance un défi à la capitale: «À nous deux maintenant!», avant d'aller dîner chez Mme de Nucingen.

IV. Le pouvoir de l'argent

➤ **Le rôle de la richesse dans les relations sociales:**

Dans "Le Père Goriot", la richesse joue un rôle prépondérant dans les relations sociales. Les personnages sont obsédés par l'argent et sont prêts à tout pour l'obtenir ou l'utiliser à leur avantage. Par exemple, Vautrin, un personnage manipulateur, incarne cette quête effrénée de richesse en proposant à Eugène de Rastignac de commettre un meurtre pour garantir sa réussite sociale.

➤ **La quête effrénée de l'argent et ses conséquences sur les personnages :**

Les personnages de "Le Père Goriot" sont prêts à sacrifier leurs valeurs morales pour atteindre la richesse. Rastignac, le protagoniste, est initialement idéaliste, mais il succombe progressivement à la tentation de l'argent et de la réussite sociale. Il devient prêt à manipuler et trahir les autres pour gravir les échelons de la société.

➤ **L'obsession de l'argent chez certains personnages :**

Les filles du Père Goriot, Anastasie et Delphine, sont obsédées par l'argent au point de renier leur père aimant pour épouser des hommes riches. Leur cupidité les conduit à trahir et exploiter Goriot, qui a pourtant sacrifié sa propre fortune pour leur offrir une vie confortable. Cet exemple dépeint l'obsession de l'argent et la déshumanisation qu'elle peut engendrer.

➤ **L'influence de l'argent sur les valeurs et la morale des personnages :**

L'argent exerce une influence corruptrice sur les personnages du roman. Par exemple, Madame de Beauséant, une femme de noble lignée, est poussée à vendre ses biens et à mener une vie dissolue en raison de difficultés financières. La quête de richesse altère les valeurs morales, amenant les personnages à abandonner l'intégrité et l'honnêteté.

➤ **La manipulation et l'exploitation des autres par l'argent :**

L'argent devient un instrument de pouvoir permettant la manipulation et l'exploitation des autres. Vautrin utilise sa richesse et son influence pour corrompre les individus et les pousser à commettre des actes immoraux. Par exemple, il propose à Rastignac de participer à un complot criminel pour assurer son ascension sociale.

➤ **L'aliénation de soi et la perte d'humanité causées par la quête de la richesse :**

La quête effrénée de richesse conduit les personnages à s'aliéner eux-mêmes, perdant ainsi leur intégrité morale et leur humanité. Le

personnage d'Eugène de Rastignac en est un exemple frappant. Au départ, il est plein d'ambitions nobles et de valeurs morales, mais la pression de la société parisienne et l'attrait du pouvoir de l'argent le poussent à abandonner ses principes. Il devient progressivement insensible aux souffrances des autres, sacrifiant même son amour sincère pour une femme pauvre au profit d'une alliance financièrement avantageuse.

V. L'ingratitude

Sa passion, son obsession, son idoltrie sont ces filles. Il porte une véritable adoration à ses filles. Le père Goriot donna tous ce qu'il avait, même les choses qu'il n'aurait jamais vendues tel que la petite écuelle que lui avait offerte sa femme en premier cadeau de leur rencontre. Et tout cela pour que ces filles puissent payer les dettes de leurs amants. Le père Goriot est un père dévoué pour ces filles, qui fait tout pour les rendre heureuses même si la tristesse et la solitude s'empare de lui. Mais le bonheur de ces filles, est communicatif. Malheureusement c'est un bonheur sonnante en quelque sorte faux car il est corrompu par la solitude. Ce bonheur s'atténue avec le temps et avec l'ignorance que lui donnent ces filles. Il est à l'origine de la réussite sociale de ses filles. En effet, c'est lui qui l'est à «implantées» dans ce monde en leur donnant une dote importante et en leurs trouvant un mari riche ou portant un nom de famille haut placé dans la société parisienne. Goriot fit de son possible pour garantir une vie stable et sociale. Il laisse paraître un amour incommensurable apparemment sans limites. Malheureusement cet amour sans mesure, consume et détruit le père Goriot à petit feu. Le père Goriot est présenté comme un père dévoué et sa vie, faite de sacrifice, est une passion véritable. Après la mort de son épouse, le père Goriot donne toute son affection a ses filles. Juste avant de mourir, il dit «J'ai bien expié de les trop aimé. Elles se sont bien vengées de mon affection. Elles m'ont tenaillé comme des bourreaux ! (.) Mes filles, c'était mon vice à moi, elles étaient mes maîtresses c'est tout.»

Mais les filles du père Goriot se servent de leur père. On peut remarquer que moins le père possède de l'argent, moins les filles viennent lui rendre visite car il n'y a plus d'intérêts. En effet, si le père Goriot est pauvre, il n'a plus rien à donner à ses filles et vu qu'elles ont un besoins d'argent permanent pour renflouer les dettes de leurs amants respectifs, elles n'ont

plus aucune raison d'aller lui rendre visite. D'où l'ingratitude de ces filles. De plus, Anastasie de Restaud et Delphine de Nucingen ont honte de leur père car, n'étant pas du même rang sociale qu'elle et n'étant qu'un simple vermicellier, elles ne peuvent se permettre de fréquenter des personnes comme leurs père.

VI. Conclusion

En conclusion, "Le Père Goriot" de Honoré de Balzac met en évidence les conséquences dévastatrices du pouvoir de l'argent et de l'ingratitude. Ce roman souligne la tentation de sacrifier les valeurs morales pour atteindre la richesse et montre comment l'argent devient un instrument de manipulation et d'exploitation des autres. Les filles du père Goriot représentent l'ingratitude envers leur père dévoué, utilisant sa générosité à des fins personnelles. Ce récit nous pousse à réfléchir à nos propres priorités et à valoriser les relations authentiques et la gratitude plutôt que la quête effrénée de richesses matérielles. "Le Père Goriot" nous rappelle que la véritable richesse réside dans la compassion et les liens interpersonnels, plutôt que dans l'avidité et l'indifférence envers autrui.